

# Nakba : ce jour de fête où les palestiniens sacrifient leurs enfants...



En ce grand jour, partageons la joie de nos bien-aimés frères Palestiniens, 'Hamassés' à Gaza et qui fêtent à leur tour la grande restauration de l'Etat d'Israël. Ils ont le bon goût d'appeler ça la Nakba. C'est une véritable adorable attention d'une extrême délicatesse envers des gens victimes de l'atrocité nazie, et qu'ils connurent si bien par les deux divisions SS de Palestine que le Führer créa spécialement pour eux. 70 ans après la création de cet état ils montrent là quelle tendresse ils conservent pour lui.

Evidemment, le terme Nakba, la catastrophe, doit s'entendre comme voulant dire : La catastrophe de ne pas être Juif, quoique sémites ils soient. Ben, mon camarade, c'est que quand on préfère être les esclaves du Hamas et de l'Iran après avoir déjà choisi le mauvais camp lors de World-War 2, évidemment on

a du mal à constater qu'Israël fit ce magnifique état, là où, dans une terre semblable, eux-mêmes ne firent rien. A part construire des tunnels ou des fabriques d'armes sous des hôpitaux ou des écoles...

Car enfin, même si des témoignages montrent la dureté du sort de cette population – témoignages que je ne conteste pas, ne doit-on pas s'interroger quant à la superbe ignorance que manifeste envers eux la Cisjordanie et les habitants Arabes d'Israël ? Que l'on sache, aucun soutien, aucune participation à leurs protestations ne vit le jour hier contre l'érection de l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem !

Faut-il rappeler qu'un Etat est libre de choisir sa capitale et que les pays souhaitant y avoir représentation diplomatique se doivent de le faire en cette ville ! Faut-il rappeler que c'est sous l'administration 'Démocrate' de Clinton que fut prise la décision de satisfaire à cet honneur – même si ce choix fut non appliqué jusqu'alors ! Alors qu'on cesse de s'en prendre à Trump, et que l'on voit aussi responsable le vénéré Clinton, ami de la bienpensance de nos frères bobos.

Je ne connais pas véritablement le Hamas. Ni ses fondements ni ses buts. Mais force m'est d'entendre Israël le dire être son pire ennemi. Et même si quant à nous, Français, Européens, c'est davantage l'idéologie en action des Salafistes et autres 'Frères (trois points ?) musulmans' et celle des Wahhabites qui nous nuit le plus en finançant et enrôlant les ennemis de l'Occident, qui suis-je pour dénier à un Etat de désigner son pire ennemi ?

Richard Labévière disait hier sur RT-France qu'Israël emploie des armes interdites par les conventions de Genève, et contre des enfants... Qu'on en donne la preuve ! Mais bien sûr, utiliser des boucliers humains mineurs ou féminins serait autorisé... Et même si c'était, qui serions-nous pour juger, nous l'Occident qui fabriquons les armes chimiques employées par... DAESH ? Souvenons-nous de l'avertissement de Madame

Golda-Meir : « Nous pouvons pardonner aux Arabes de tuer nos enfants, nous ne pouvons leur pardonner de nous forcer à tuer leurs enfants. La Paix sera possible le jour où les Arabes aimeront davantage leurs enfants qu'ils ne nous haïssent. » – Conférence de presse à Londres en 1969. Cet état d'esprit des Palestiniens restant par trop vivant, rien ne changera... Sauf le jour où ils se libéreront eux-mêmes des influences nuisibles auxquelles ils se sont soumis.

Longue vie à Israël ; Eretz Israël !

**Bertrand du Boullay**